

A. DÉFINITION

Nous l'avons déjà vu : si la poésie française repose sur l'emploi de **rimes**, la poésie latine repose elle sur l'emploi de **rythmes**. La scansion est l'analyse du rythme d'un poème (= **métrique**) afin notamment de pouvoir déclamer les vers sur un rythme donné et déterminé par le poète.

Dans notre cas, la scansion permet d'appréhender un peu mieux la poésie latine en découvrant comment les poèmes étudiés en classe étaient récités il y a plus de deux mille ans. De plus, la scansion consistant à déterminer entre autres si l'une des syllabes d'un mot est longue ou brève (= **prosodie**), celle-ci permet parfois de préciser le cas d'un mot et d'en faciliter la traduction (par exemple, dans le mot *rosa*, si le *a* final est bref, il s'agit d'un nominatif, si le *a* final est long, il s'agit d'un ablatif).

B. PROSODIE

Les règles suivantes sont nombreuses mais te seront un outil utile pour scander la plupart des vers sans difficulté. En pratique, pour parvenir à scander sans cet aide-mémoire, c'est à toi de choisir les règles qui te paraissent les plus importantes ou les plus simples à étudier. En effet, de nombreux vers peuvent être scandés en ne connaissant que deux ou trois de ses règles...

1. Les voyelles à l'intérieur d'un mot :

a) Une voyelle est brève lorsqu'elle est suivie d'une autre voyelle.

Ex : *omnīa, trāhere*

b) Une voyelle est longue lorsqu'elle provient de la contraction d'une diphtongue ou de deux voyelles.

Ex : *occīdere* (< *ob* + *caedere*), *cōgere* (< *co* + *agere*)

c) Une diphtongue est toujours longue.

Ex : *pōēna*

2. Les syllabes à l'intérieur d'un mot :

a) Une syllabe est longue **par nature** si elle contient une voyelle longue ou une diphtongue.

Ex : *āudio, audīre* (tous les verbes de la 4^e conj. ont un *i* long)

b) Une syllabe est longue **par position** si la voyelle qu'elle contient est suivie de deux consonnes.

Ex : *fērt, dūx, sīc cūltu* (△ l'allongement est facultatif si la deuxième consonne est *l* ou *r*)

c) En principe, dans les autres cas, elle est brève, même si des exceptions subsistent.

3. Les voyelles à la fin d'un mot :

a) La voyelle *e* est généralement brève.

Ex : *consulē*

Exceptions : - à l'ablatif absolu de la 5^e déclinaison

- à l'impératif présent actif 2PS de la 2^e conjugaison

- dans les adverbes de manière

- les pronoms personnels

- dans les deux prépositions *dē* et *ēx*

b) Les voyelles *a, i, o, u* sont généralement longues.

Exceptions : le *a* final est bref aux nominatif et vocatif singuliers de la 1^{re} déclinaison et aux nominatif, vocatif et accusatif neutres pluriels.

4. Les syllabes finales d'un mot :

a) Toute voyelle s'abrège devant une consonne finale autre que *s*.

Ex : *rēm, amāt, amōr*

b) Si la syllabe finit par une voyelle + *s* : 1°) *as, es, os* sont presque toujours longues.

2°) *is* est généralement bref, sauf aux datif et ablatif pluriels.

is est généralement bref, sauf à la 4^e conjugaison.

3°) *us* est bref sauf au génitif singulier et aux nominatif, vocatif et accusatif pluriels de la 4^e déclinaison.

C. MÉTRIQUE

Un ver latin est composé d'un certain nombre de **pieds**, le pied étant un groupe de deux ou trois syllabes comprenant un temps fort appelé l'**ictus** (syllabe accentuée) et un temps faible (syllabe prononcée avec moins de force). On y trouve aussi une ou plusieurs **césures** (pause dans la déclamation, parfois imperceptible).

Ces pieds peuvent être agencés de plusieurs manières selon le rythme choisi par le poète. Le rythme le plus courant en latin (y compris dans les *Métamorphoses* d'Ovide) est l'**hexamètre dactylique**, c'est celui que nous étudierons ici.

L'hexamètre dactylique est composé de six pieds, soit des **dactyles** (- U U), soit des **spondées** (- -).

Structure : - U U | - U U | - U U | - U U | - U U | - X

Comme en musique, deux brèves valent une longue et, pour les quatre premiers pieds, les deux brèves (U U) peuvent devenir une longue (-).

Les césures de l'hexamètre dactylique peuvent être de deux types : soit **penthémimère** (un mot finit après cinq temps), soit *à la fois* **trihémimère** et **hepthémimère** (un mot finit après le troisième temps et un autre après le septième).

D. EN PRATIQUE

Scandons le premier vers de l'*Énéide* de Virgile en guise d'exemple pratique :

- 1°) Vérifier s'il n'y a pas d'élision¹ ;
- 2°) Découper le vers en syllabe ;
- 3°) Placer une syllabe longue sur la première syllabe, et le dactyle et le spondée finaux sur les cinq dernières syllabes ;
- 4°) Utiliser les règles de prosodie (et de métrique) pour trouver la quantité des autres syllabes ;
- 5°) Identifier les six pieds du vers en mettant l'accent tonique sur chaque début de pied ;
- 6°) Vérifier si un mot se finit après trois, cinq et sept temps pour placer la ou les césures.

Arma virumque cano Troiae qui primus ab oris

¹ Dans un vers, toute syllabe terminée par une voyelle, une diphtongue ou la lettre *m* s'élide si le mot suivant commence par une voyelle (ou la lettre *h*), afin d'éviter l'hiatus.

Ex : erg(~~o~~) ubi, ib(~~i~~) homo, id(~~em~~) inter

Toutefois, si le deuxième mot est une forme du verbe *esse*, c'est le *e* du verbe qui n'est pas prononcé. Il s'agit alors d'une **aphérèse** et non d'une élision.

Ex : audita (~~e~~)st